

OSTENDE-PORT.

Le trois-mâts barque allemand *Fulda* est arrivé à Ostende, le 7, dans le courant de la matinée, venant directement du Chili, sans avoir fait de relâche. Voici, en peu de lignes, un extrait du log-book, rendant compte de la traversée :

Le *Fulda*, trois-mâts barque jaugeant 884 tonnes, appartenant au port de Brême, a quitté Iquique (Chili) le 17 octobre dernier, par un beau temps. La mer est restée bonne jusqu'au Cap Horn, que le navire a doublé le 4 décembre. Alors il eut à essuyer une série de tempêtes, de tourmentes de neige et de grêle; la navigation devint très difficile et particulièrement dure. Le navire perdit toutes ses voiles de flèche et plusieurs huniers.

Le 4 décembre, vers la tombée du jour, le *Fulda* rencontra un quatre-mâts barque anglais, signalé *V. K. U. P.* qui transmit que tout était bien à bord. Les vents soufflaient continuellement de l'Est. Le voilier avait mis 48 jours pour atteindre le Cap.

Du Cap Horn jusqu'à la Manche le temps fut très mauvais: les tempêtes succédaient aux tempêtes; la mer était démontée.

Le 22 janvier, un autre voilier fut aperçu, c'était un trois-mâts allemand, allant de Iquique à Hambourg, ayant à ce moment 65 jours de voyage et signalant *R. H. V. K.* Le *Fulda* se trouvait alors aux environs de l'Équateur.

Le 6 février, la tempête augmenta encore, se transformant en ouragan à la latitude 29° 57' N.

Le 14 du même mois d'immenses vagues ne cessèrent de balayer le navire de l'arrière à l'avant. Le pont était constamment sous eau. Deux canots de sauvetage furent enlevés par une lame, ainsi qu'une partie du bastingage. Le même jour, l'équipage aperçut, flottant à distance, un canot de sauvetage blanc, à une latitude de 40° 56' N., ainsi que d'innombrables planches provenant de la cargaison d'un navire.

Pendant que ce temps horrible régnait sans interruption, le *Fulda* éprouva un grand soulagement en filant continuellement de l'huile; c'est à cette manœuvre que le capitaine attribue d'avoir réussi à amener son navire à bon port, sans graves avaries.

La nuit du 14 février fut particulièrement épouvantable. Dans l'impossibilité de tenir tête à l'ouragan, il fallut pendant de longues heures laisser dériver le navire, en continuant à filer de l'huile.

Le même jour un trois-mâts barque avait été signalé, ayant son grand mât brisé à ras du pont et toutes les voiles enlevées. Il donna son nom, mais l'état de la mer empêcha le *Fulda* de le reconnaître.

Le 24, une barque norvégienne fut rencontrée — tout bien à bord — donnant les signaux J. B. C. S. Le même jour des centaines de tonneaux vides furent aperçus, flottant sur la mer. Ils étaient peints en noir, avec deux bandes blanches et fond rouge.

Le *Fulda* arriva dans la Manche le 21 février, par une forte tempête de l'Est, qui peu de jours après fut suivie d'un calme plat.

A Dungeness le *Fulda* requit un remorqueur hollandais qui le conduisit à Ostende.

Le capitaine du *Fulda* s'appelle M. Bihraus; le 1^{er} lieutenant, M. J. Tolle et le second, M. Schroader.

L. V. B.
